Château de la Roche
Ollon

Bulletin n° 21
mai 2014

Association du Château
de la Roche - Ollon

Comité de l'Association du Château de la Roche à Ollon

Présidente:
Mireille Jemelin
Rte de la Distillerie 36
1867 Ollon
024 499 21 66
mireille.jemelin@bluewin.ch

Vice-Président:
Michaël Bertholet
Rue du Carroz 2
1867 Ollon
021 624 38 71
michael.bertholet@gmail.com

Trésorière:
Sophie Mottier
Ch. de la Forge 6
1867 Ollon
024 499 24 67
sophie.mottier@gmail.com

N'oubliez pas de vous acquitter d'ici fin juin de la cotisation 2014, vous nous éviterez des frais de rappel.

La qualité de membre est individuelle.

Secrétaire:
Jacqueline Cornamusaz
Ch. des Arnoux 3
1867 Ollon
024 499 12 60
jcornamusaz@bluewin.ch

Membres:

- Florence Bertholet - Ollon
- Christiane Mérinat - Ollon
- Karen Moret - Antagnes
- Florian Mottier - Ollon
- Marc-Antoine Panchaud - Ollon

Site web du Château
www.chateau-ollon.ch

Légende de la couverture :
Blongios nains à la Grande Cariçaie, découpage noir-blanc de Corinne Cornamusaz, Bretaye

Editorial à deux voix

Lors de la dernière assemblée générale le 23 novembre 2013, Alice Kalbfuss, la mémoire vivante du château, nous a lu en guise d'adieu au comité un poème daté de 1977. Vous le trouverez à la page suivante et vous verrez à quel point les choses ont changé. Les souris et les rats n'ont plus beaucoup de place pour tenir salon. Depuis 2004, date à laquelle les premiers locaux sont disponibles dans la maison forte en cours de rénovation, 23 expositions, réservant une belle place aux artistes locaux, et 60 mercredis du château ont été organisés.

Nous pouvons être fiers de notre petite maison de la culture, qui attire de plus en plus de monde, également pour des événements (mariages, anniversaires) dans la salle des Chevaliers. Donc on continue…

Quatre expositions sont prévues entre mai et octobre 2014, très variées, et les mercredis du château vous offrent un alléchant programme commençant à Venise et finissant en Valais avec les bisses (voir les détails en page 8).

Faire vivre et animer le château ne va pas de soi, c'est un gros travail, passionnant, qui trouve sa récompense dans votre présence. J'adresse un tout grand merci aux membres de l'Association pour leur fidélité, leur appui financier, leurs commentaires et leur enthousiasme. Je vous donne rendez-vous le 9 mai pour le début de notre saison 2014-2015, avec le vernissage d'une exposition de peintures et de poteries.

Mireille Jemelin, présidente de l'Association

Pour la Fondation, l'effort s'est concentré sur la réalisation de la passerelle permettant de relier la salle des Quatre Vents (salle d'expositions) avec l'espace ouest et sud (nouvelle salle Isabelle de la Roche et salle des Chevaliers). Ce passage intérieur a permis à L'Aurore de fêter ses 70 ans d'existence au château, en automne 2013, en montant la comédie musicale « Les Suisses » de P.A. Bréal. Douze représentations ont réuni 950 spectateurs enchantés. En même temps, deux expositions dans la salle Isabelle de la Roche retraçaient les 70 ans de l'Aurore et les 30 ans de l'Association.

Un point d'eau a également été installé dans la vieille cuisine du premier étage, facilitant l'usage de la salle des Chevaliers.

Tous ces projets ont eu un coût global de 20'000 fr. entièrement couvert par des dons privés. Un grand merci à nos donateurs.

Nous avons aussi pratiquement terminé l'archivage de notre aventure patrimoniale depuis 1985 par la récolte des documents retraçant toutes les étapes du sauvetage et de la restauration du château, sur le plan juridique (Laurent Trivelli) et pratique (moi-même). Il reste à terminer les aspects technico-architecturaux par Jean Nicollier. L'existant se trouve en copie à la bibliothèque du château et notre but est de déposer une autre copie complète à la bibliothèque cantonale à Lausanne.

Quelles seront les prochaines étapes ? Un défi auquel nous allons nous atteler !

André Fiaux, président de la Fondation

POÈME EXTRAIT DE LA REVUE VILLAGEOISE À OLLON

A Ollon c'est comm' ça
Y a des choses qu'on n'a pas

On n'a pas d'souverains
Pas plus de mandarins
Pas de gens trop nerveux
Pas beaucoup de généreux
Mais on a, quel problème !
Un château du 13 ème
Il est tout délabré
Et mal équilibré
Dans les chambres z'à coucher
Y a des trous à boucher
Des chevrons espacés
Le toit laisse passer
La pluie et le soleil
Pas besoin de réveil

Mais un jour, ils vont s'effondrer
Ces vieux murs délabrés
Tout à coup terrassés
Par le poids du passé.
C'est alors qu'enfin l'on verra
Pleurer comme des violons
Les souris et les rats
Qui tiennent leur salon
Dans le château d'Ollon

Adapté et communiqué par Alice Kalbfuss

« Maître, je brûle ! »

Les bains de Lavey

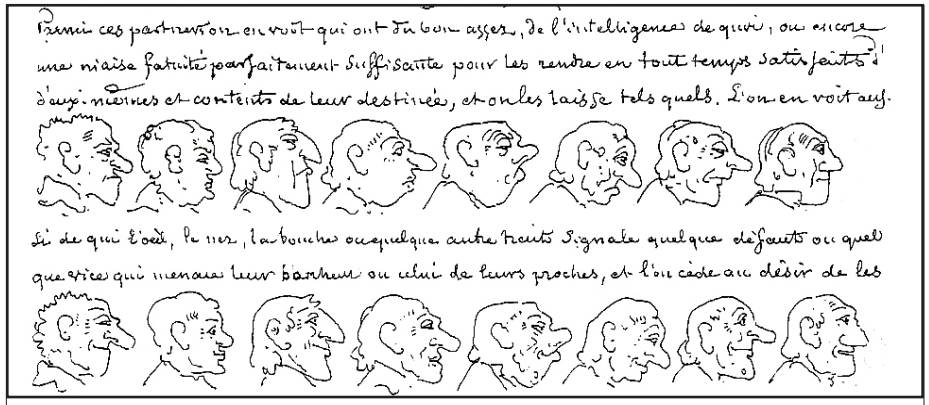
par Ariane Devanthéry

« Prendre les eaux » n'est pas une pratique récente : les Romains s'y adonnaient déjà, tout comme Montaigne à la fin du XVIe siècle. Si elles ne guérissaient pas toutes les maladies, on avait en effet remarqué que les eaux en soulageaient quelques-unes. Découverte en 1831, la source de Lavey est l'eau thermale la plus chaude de Suisse. Elle est captée tout près des bains actuels à une profondeur variant entre 200 et 600 m et sort à une température de 62° à 70°C.

Le thermalisme a connu, tout comme la cure d'air, un développement particulier au XIXe siècle. Prendre les eaux pouvait ainsi répondre à des raisons strictement médicales (on « consommait » alors l'eau en de longs bains et par la dégustation de nombreux verres), mais aussi sociales et de divertissement. Le *Guide du baigneur à Lavey-les-Bains* de 1886 fait la liste des maladies que l'on venait y soigner : la scrofule, les rhumatismes, la chorée, les maladies de la peau, l'anémie, la « débilité générale », les maladies de la vessie, du foie et de l'utérus, les adénites péri-bronchiques, les dyspepsies, la cicatrisation, les ulcères, les catarrhes et la syphilis…

Rodolphe Töpffer

Connu pour être l'inventeur de la bande dessinée, Rodolphe Töpffer (1799-1846) a créé une galerie de personnages réputés : le Docteur Festus ou MM. Crépin, Pencil, Vieux Bois, Jabot, Cryptogame, Trictrac… Mais, alors qu'il comptait suivre les pas de son père et embrasser une carrière de peintre et de caricaturiste, on lui découvre à 17 ans une affection oculaire qui le force à se réorienter. Il deviendra pédagogue et écrivain, témoignant de ce double intérêt dans la publication des nombreux *Voyages en zigzag d'un pensionnat dans les Alpes*. En 1843, sa santé se dégradant, ses médecins lui proposent une cure thermale de trois semaines à Lavey. Ce séjour nous vaut les quelques pages et dessins intitulés « Souvenirs de Lavey, 1843 » publiés dans les *Derniers voyages en zigzag*, dont sont extraits les passages ci-dessous.



Un mélange inhabituel

Rodolphe Töpffer a porté sur ses contemporains un œil constamment acéré, attentif à tous les ridicules, les défauts, les gestes par trop conventionnels. Rares sont les situations à avoir éveillé chez lui compassion ou compréhension. Jamais à court de vitriol verbal ou graphique, il épinglait et brocardait volontiers ce qui passait à sa portée, suscitant jusqu'à l'admiration de Goethe : « *C'est vraiment trop drôle ! C'est étincelant de verve et d'esprit ! Quelques-unes de ces pages sont incomparables*. » Les « Souvenirs de Lavey » ne contredisent pas ce penchant à la verve satirique, mais ils se teintent - inhabituellement - d'une certaine bienveillance plus facile à constater qu'à expliquer. Subit sursaut moral ? Volonté de croire à l'efficacité de la cure entreprise ? On ne le saura jamais.

Mais laissons Töpffer évoquer ces bains, car il a eu l'occasion d'en faire l'expérience : *« Pour observer, quel moment que celui que l'on passe à la source ; et pour philosopher, quel temps favorable que celui qu'on passe dans le bain ! »*

Le site

« La place même où sont situés les bains de Lavey n'est ni belle, ni agréable. On dirait en approchant de ces neuves constructions qui s'élèvent sur un sol sans ombrage, que ce soit [sic] un village incendié que l'on vient de rebâtir. Et cependant, l'on ne passe pas quelques heures aux bains sans s'attacher à la localité elle-même ; pas quelques jours sans la mettre en parallèle avec les bains les plus fréquentés pour leur agrément.»

Tous les dessins sont de R. Töpffer.

Découverte et usages des eaux

« Il y a quelques années, M. Ravy, le directeur actuel des bains de Lavey, étant occupé avec son domestique à lever des nasses qu'il avait jetées la veille dans le lit du Rhône, celui-ci s'écria tout à coup:

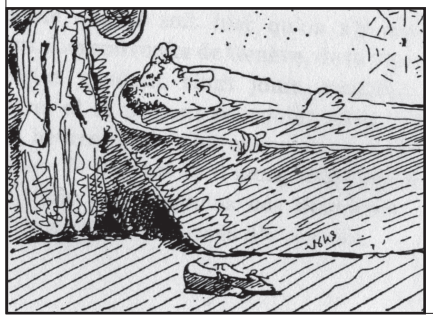
– Maître, je brûle !

– Si tu m'en contes une de cette force, lui répartit M. Ravy, tu n'y auras gagné que des taloches. Voyons.

Là-dessus, M. Ravy s'approcha, il porta la main sous l'eau à l'endroit du lit que l'homme lui indiquait, et s'étant assuré qu'en effet une vive chaleur s'y faisait sentir il planta là ses nasses et s'en fut conter la chose à M. de Charpentier. C'était se remettre en bonnes mains. Tout à l'heure la source fut constatée, analysée, encaissée, tout à l'heure le gouvernement s'en mêla, un acte fut passé, des constructions s'élevèrent et aujourd'hui il est constant que, comme toutes les eaux thermales du monde, les eaux de Lavey guérissent de tous les maux.

Il est de fait que pendant un séjour que nous venons de faire à Lavey nous y avons été témoin de plusieurs cas de guérison complète et d'un plus grand nombre encore d'améliorations sensibles. En effet, beaucoup de personnes, tant dames que messieurs, n'apportent à Lavey qu'un insignifiant bobo, le besoin de distraction, ou encore une santé parfaite ; toutes ces personnes-là s'en retournent par l'omnibus radicalement guéries au bout de cinq, de quatre semaines, de huit jours quelques fois. Beaucoup d'autres personnes y apportent un estomac délabré, des douleurs, des plaies, des enflures, des membres tordus, roidis, ankylosés ; toutes ces personnes-là s'en retournent soulagées ou en bon train de guérison ; quelques-unes avant de repartir ont la satisfaction de pouvoir lancer leurs béquilles dans le Rhône.

C'est un grand bien, en vérité, qu'il se trouve ci et là sur la surface de notre terre de ces eaux dites thermales, sans compter que cela dispense la science d'en inventer. D'abord, elles soulagent ou guérissent bien des misères auxquelles la médecine ne sait que faire ni que dire ; mais surtout, que deviendraient nos pauvres docteurs des villes, si, à tant d'êtres intéressants qui leur expliquent des maux qu'ils n'ont pas, et à tant d'autres êtres également intéressants, mais auxquels l'oisiveté, l'opulence, le défaut d'exercice nécessaire ou de labeurs obligés rendent la vie pesante et l'imagination maladive, ils ne pouvaient dire : Madame, allez aux bains ; Monsieur, ce sont les eaux qu'il vous faut ? »



Manifestations au château en 2014-2015

Du 9 au 25 mai : Exposition de peintures et poteries
Atelier « La Farigoule » à Chexbres et Mireille Rossier, Villy
Vernissage le vendredi 9 mai à 18h, ouverture ve, sa, di : 15h à 18h

Du 13 au 29 juin : Exposition de peintures 1984-2014
Rétrospective Rose-Hélène Bugnon, Panex
Vernissage le vendredi 13 juin de 18h à 20h, ouverture ve, sa, di : 16h à 19h

Du 29 août au 14 septembre : Exposition de peintures
René Berrut, Villeneuve
Vernissage le vendredi 29 août à 18h, ouverture ve, sa, di : 15h à 18h

Samedi 13 septembre à 20h : Inmates'Voices, création chorale

Du 19 septembre au 5 octobre : Exposition de découpages
Corinne Cornamusaz, Bretaye
Vernissage le vendredi 19 septembre à 18h, ouverture ve, sa, di : 14h à 18h

Samedi 22 novembre
Assemblée générale, sur convocation

Les mercredis du Château en 2014-2015 à 20h

24 septembre	Conférence : Les ponts de Venise par Jean-Robert Probst, journaliste et écrivain
29 octobre	Concert de musique celtique par Sylvebarde, quatuor
26 novembre	Diaporama : En Normandie, les passés sont toujours là par Marc-Antoine Panchaud, Ollon
28 janvier	Conférence : Histoire et avenir des fermes vaudoises par Daniel Glauser, ethno-géographe
25 février	Concert: Chansons napolitaines par le trio Vesuvio, ténor, mandoline, accordéon
25 mars	Conférence : Les bisses, la longue histoire du partage des eaux en Valais par Emmanuel Reynard, géographe UNIL